

La clasificación puesta en práctica para los Gasterópodos, Sentibránquios y Rosobranquios está publicada en un trabajo de M. Bonoie cuya publicación se hizo en los Anales de Ciencias naturales y relacionada al sistema nervioso de los Moluscos.

Los Opistobranquios están en estudio.

Los Lamelibranquios están clasificados comenzando por los Aviculoides y los Arcadeos siguiendo después la serie de perfeccionamiento del aparato respiratorio.

Los Cefalópodos los clasificó M. de Rochebrune con arreglo á los trabajos de Zittel para los fósiles.

Las colecciones de Briozoarios y de Braquiapodos que completan la serie de gusanos están en estudio.

*Leopoldo Batres.*

204

ANTHROPOLOGIE MEXICAINE

# OSTEOLOGIE

PAR

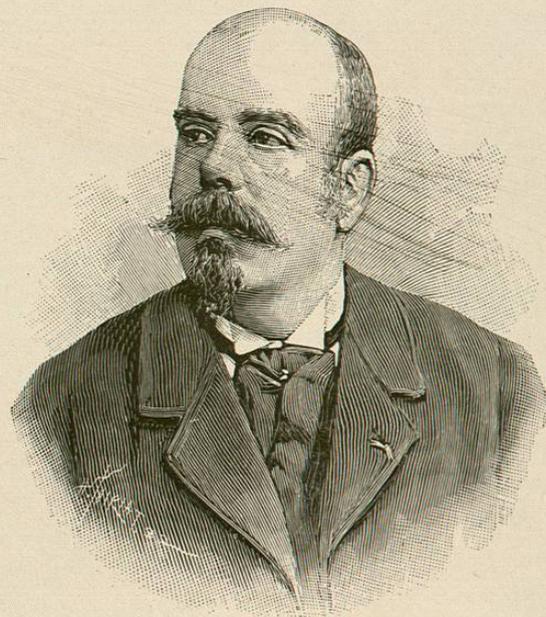
LEOPOLD BATRES.

1898

MEXICO

TIP. Y LIT. "LA EUROPEA" DE J. AGUILAR VERA Y CA. S. EN C.  
CALLE DE SANTA ISABEL NÚM. 9

1900



LEOPOLDO BATRES

---

## PRÉFACE.

Comprenant que pour classer le type indien, il faut connaître exactement les caractères ostéologiques de l'anatomie de cette race, j'ai étudié d'abord les parties molles du visage, et ensuite le squelette.

Pour faire ces études j'ai fréquenté l'amphithéâtre de l'hôpital de San Andrés de Mexico, et après avoir choisi entre les cadavres qui avaient les traits caractéristiques de l'indien, j'ai fait une étude minutieuse de leur anatomie, surtout de la tête, en notant le poids du cerveau et la conformation de la boîte cranéenne, et j'ai commencé dès lors, à établir les différences ostéologiques qui existent entre l'européen et la race jaune.

J'ai obtenu les mêmes résultats dans mes explorations des cryptes anciennes.

Après ces premières recherches j'ai porté de préférence mon attention sur les crânes dits déformés artificiellement. Ces crânes, par leur conformation rare et capricieuse, ont attiré l'attention des anthropologues qui ont refusé d'admettre que la nature ait pu produire de telles déformations, et ont attribué leurs dépressions exagérées à la main de l'homme.

Je ne sais pourquoi les naturalistes veulent à toute force que l'humanité n'ait qu'un même type de squelette. Si les parties molles varient parmi les différentes populations du

globe, pourquoi ne pas admettre qu'il existe aussi des différences entre les squelettes? Si le nègre du Congo, avec ses grosses lèvres et son nez aplati, ne ressemble pas au caucasien, pourquoi son squelette, serait-il semblable au squelette caucasien?

Est ce que la conformation cranéenne du nègre, un pur dolichocéphale est la même que celle de l'européen qui est sous-brachicéphale ou que celle de l'asiatique qui est pur brachicéphale? Evidemment non. Alors pourquoi ce parti pris que toute conformation cranéenne qui n'affecte pas la forme du crâne européen et en diffère quelque peu est l'oeuvre de l'homme et non celle de la nature? Pourquoi attribuer toujours les déformations ethniques au différents moyens artificiels des fantaisies humaines?

Ce préjugé est tel que dans une conférence faite à l'Académie de Médecine, mon ami le Dr. Jesus Sanchez, naturaliste distingué, cherchant une façon d'expliquer les dépressions cranéennes qui caractérisent la boîte osseuse de la tête des indiens, et faisant allusion à ma découverte sur la symétrie cranéenne, a dit que, à son avis, les dépressions que je croyais oeuvre de la nature n'étaient que des déformations posthumes.

Si je m'étais borné à étudier les crânes indiens provenant des cimetières, j'eus pu, moi, aussi, supposer que ces déformations étaient dues à la pression exercée sur la tête du cadavre par les couches de terre, mais, comme mes observations ont été faites d'abord sur les planches de l'amphithéâtre et qu'après avoir fait la section horizontale de la boîte cranéenne pour enlever la voûte, j'ai pu constater que le contour de la coupe détermine exactement la forme du grand développement d'une des gibes pariétales et la dépression frontale et occipitale qui donne tant de caractère aux crânes indiens, je ne puis me rallier à l'opinion émise par Mr. Sanchez à l'Académie de Médecine.

Depuis, j'ai continué mes observations sur les crânes qui ont cette dépression moins accentuée et j'ai terminé mes études ostéologiques par celle du crâne, ou j'ai trouvé aussi dans chaque os qui le compose une différence anatomique avec l'os correspondant de l'européen.

Le résumé de mes études est le suivant: 1° On trouve une grande variété de formes cranéennes dans les multiples tribus aborigènes du Mexique. 2° Dans ces types divers on trouve toujours la dépression frontale plus ou moins exagérée, et, à l'occipital, un grand développement d'une des bosses pariétales, avec une asymétrie très marquée. 3° Le rapport entre le diamètre antero-postérieur maximum et bi-parietal est celui de la brachicéphalie complète, toujours entre 1.03, 0.93, 0.85 et 0.80. Pour prendre la moyenne j'ai mesuré plus de 5.000 sujets tant vivants que morts. Les vertèbres et le sacrum sont toujours asymétriques, et les os longs sont beaucoup plus droits que ceux de l'européen. La tête du fémur est moins arrondie que chez l'européen, le col du fémur est beaucoup plus étroit, l'apophyse du trochanter major est beaucoup plus développée et très courbe, de même que le trochanter minor; la bifurcation supérieure de la ligne âpre est plus réduite, la ligne âpre est très arrondie, le condyle interne est très développé, et le condyle externe l'est fort peu; l'échancrure inter condyle est très ouverte, le tibia à le condyle interne très développée et le condyle externe très raccourci; la cavité articulaire externe rugueuse et peu profonde, et la cavité articulaire interne très développée; l'éminence inter condyle se trouve presque cachée, la superficie articulaire latérale pour le péroné est très peu saillante et la courbe est peu marquée; la ligne oblique du tibia est large, la malléole interne est très développée, la-scissure du péroné est presque arrondie et la cavité articulaire de l'astragale est très enfoncée; la tête de l'humérus est beaucoup

plus développée et moins ronde que chez l'européen; la tubérosité majeure externe est plus développée quoique moins anguleuse et le col anatomique moins étroit et très excavé, le corps plus droit, le bord externe moins courbe et le bord interne est courbe; le condyle interne est très développée, le condyle externe très arrondi et la petite tête est plus grosse; la cavité olocranéenne est très excavée et forme un triangle très ouvert, l'oléocranum du cubitus est très allongé, l'apophyse coronoïde est peu saillante, mais, développée dans sa ligne de haut en bas, la cavité sigmoïde forme un angle très ouvert, le corps est très droit, l'angle interne n'existe pas, et l'angle externe est droit, la tête et l'apophyse styloïde ne forment pas comme chez l'européen trois saillies, elle n'en a que deux; la tête du radius est arrondie, la cavité articulaire supérieure est oblongue, la face articulaire latérale est peu perceptible, le col plus large et la tubérosité bicipitale n'existe pas, le corps est très droit, l'extrémité carpienne ne présente aucune anomalie, l'apophyse styloïde est très peu saillante et avec la scissure cubitale et la cavité articulaire inférieure elle forme une ligne courbe affectant une grande différence avec celle de l'européen; la crête n'existe pas puisque le corps est très arrondi; les os de la main et du pied sont beaucoup plus courbes que ceux de l'européen; la clavicule est droite.

Toutes ces observations confirment l'opinion que j'ai émise à propos de ma découverte sur l'asymétrie cranéenne et que j'ai fait connaître à la Société de Géographie de Mexico, à la séance extraordinaire du 3 Septembre 1884 présidée par Mr. Ignacio M. Altamirano, à laquelle ont assisté plusieurs médecins de Mexico.

Au Congrès International de Médecine Pan Américain réuni à Mexico en Octobre 1896, j'ai crû devoir soumettre mes observations sur l'anthropologie mexicaine au point de vue ostéologique, surtout sur les éléments de distinc

tion de la tête osseuse, vertèbre et sacrum des races indigènes du Mexique.

Pour cela je me suis adressé, au Dr. Licéaga, un des principaux membres du Comité et grâce à lui, j'ai pu faire une conférence au Congrès sous la présidence de l'illustre savant américain Mr. le Dr. William Pepper.

Mr. Pepper ma prié de parler en français pour que l'auditoire put mieux comprendre mes théories.

J'avais préalablement installé, dans le local désigné par Mr. Licéaga, mes instruments anthropologiques et une collection de crânes indiens bien caractérisés.

Ces exemplaires m'ont servi comme pièces documentaires.